

livre, interdit en Allemagne, " Petite garnison " écrit par le lieutenant Bilse ? A-t-on oublié encore, les procès scandaleux qui ont souillé naguère l'armée allemande jusque sur les marches du trône ? Et il est certain que l'on est loin de savoir tout et que beaucoup de ces belles choses "Made in Germany" ne passent pas la frontière ! Il est hors de doute, que quand la guerre sera finie, on reconnaîtra que bon nombre d'officiers allemands ont été victimes de la vengeance de soldats qu'ils avaient brutalisés en temps de paix. En attendant, il faut bien faire tomber la faute sur quelqu'un et surtout la faire expier, quand l'expiation doit consister en de nouveaux pillages.

Pour terminer permettez-moi d'essayer de répondre à cette question que l'on se pose avec anxiété dans tout le monde civilisé. Quelle sera l'issue de la lutte ? Nous, Belges, nous avons la foi la plus robuste, nous avons la confiance la plus inébranlable dans le succès final. Ceux qui luttent et qui souffrent à nos côtés, ceux qui ont épousé notre cause, ont déclaré qu'ils ne déposeraient pas les armes avant que la Belgique ne soit réinstallée sur l'entièreté de son territoire, avant que l'on ait réparé les dommages qui lui ont été causés. Et nous avons foi en leur parole, car ce ne sont pas des Allemands ! Sans doute, il est toujours dangereux de vouloir prophétiser, de vendre la peau de l'ours avant que la bête ne soit par terre, (les Allemands qui croyaient être à Paris au mois d'août en savent quelque chose) mais il nous semble, et c'est pour cela que nous avons confiance, qu'il est impossible, que ce serait monstrueux, que le droit soit opprimé de pareille manière par la force brutale. Nous avons confiance encore, parce que, d'un côté se battent des malheureux qui marchent à contre cœur, ne pouvant pas faire autrement, ayant l'épée dans les reins, trouvant la mort s'ils arrêtent ou tentent de reculer et dont plusieurs ont le rouge de la honte au front, car ils savent qu'ils accomplissent une sale besogne, tandis que de l'autre, se battent des gens qui défendent, avec une énergie décuplant la force et le courage, leurs vies et celles de leurs familles, qui défendent leurs biens et surtout le sol aimé de leur patrie !

Oui, la Belgique a souffert ; elle a beaucoup souffert et elle s'apprête à souffrir encore. Elle a accepté les souffrances sans hésitation, d'abord parce que c'était le devoir ; elle devait dans la mesure de ses forces, s'opposer à ce que le droit soit méconnu, à ce que la justice soit baffouée, à ce que la civilisation soit méprisée. Elle a accepté les souffrances ensuite, parce qu'elle devait s'opposer à toute tentative mettant son indépendance en péril. On